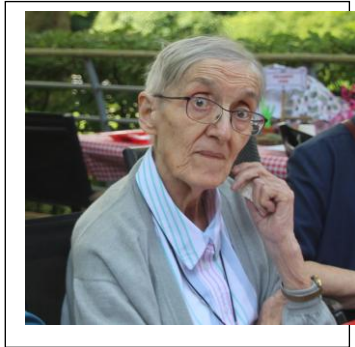


Sœur Marie Clotilde Lachaussée

Colette Lachaussée

1932-2024



Née le 13/07/1932 à Salins les bains (Jura)

Entrée au postulat à Sucy-en-Brie, le 3/12/1952

Prise d'habit à Sucy-en-Brie, le 28/05/1953

Profession temporaire à Sucy-en-Brie, le 8/09/1955

Profession perpétuelle à Sucy-en-Brie, le 8/09/1958

Décédée à Créteil le 14/11/2024

Sœur Marie Clotilde- Colette Lachaussée – est née le 13 juillet 1932, à Salins-les-Bains, dans le Jura, quatrième enfant d'une fratrie de six. C'est dans cette région qu'elle a grandi, et elle lui était restée attachée, aimant ses forêts et ses paysages.

Le père, inspecteur puis conservateur des Eaux et Forêts ayant été nommé à Lons le Saunier, Colette est scolarisée à l'institution Sainte Marie, dirigées par les religieuses marianistes. Elle obtient son baccalauréat en 1952, et entre au postulat en décembre de la même année. Après ses premiers vœux, elle reprend ses études et obtient la licence de mathématiques. Nommée à la communauté de Lons le Saunier, elle enseigne les mathématiques et devient directrice de l'établissement de 1967 à 1978.

Au moment de son départ, Mademoiselle Guillaume, professeur, s'exprime au nom de la communauté éducative : « *Ce que vous étiez comme professeur, on le sait par les réactions de vos anciennes élèves : votre sollicitude se portait à toutes et à chacune et toutes vous aimaient...C'est que, ma sœur, vous avez l'art de fixer sur les êtres un regard positif, un regard qui découvre les qualités et valorise les personnes que vous rencontrez, créant ainsi un climat favorable au dialogue.* » Sœur Clotilde répond : « *Une partie de ma jeunesse et plus de la moitié de ma vie active se sera passée entre les murs de cette école et dans cette belle région du Jura...Si, avec l'aide du Seigneur, je me suis donnée dans la mesure de mes forces, ayant comme tout être humain des défaillances -j'en ai bien conscience-, j'aurai beaucoup reçu de tous ceux que j'ai connus durant ces longues années à Sainte Marie.* »

Une enseignante du lycée Sainte Marie la décrit 'discrète et lumineuse'. Une autre, qui fut son élève avant de devenir professeure, lui rend hommage en ces termes: « *Sœur Clotilde a été 'Mère supérieure' dans la plus humaine acceptation de ces deux mots puis 'directrice' avec toujours cette discrète et bienveillante autorité naturelle*». Avec les élèves, elle était à la fois ferme et droite, très persévérante lorsqu'il s'agissait de les faire progresser.

Après son départ de Lons le Saunier, sœur Clotilde a exercé de nombreuses responsabilités au service de la congrégation : responsable de communauté, conseillère provinciale, supérieure provinciale de 1980 à 1988, assistante générale de 1992 à 2002, d'abord comme assistante d'éducation puis comme économiste générale. A ce titre, elle a accompagné la supérieure générale dans ses visites aux communautés à travers le monde.

Elle appréciait le caractère international de la congrégation, l'ouverture que cela lui donnait sur l'Eglise, le monde.

Sœur Lucia Ubbiali qui vécut avec sr Clotilde à Rome témoigne : *« Vivre et collaborer avec elle a été un don du Seigneur, surtout pendant la période où nous avons fait partie du Conseil général. J'ai beaucoup apprécié en elle la clarté dans l'intuition et la communication de sa pensée face à des situations qui exigeaient une intervention rapide. Son humanité se distinguait et attirait en inculquant la confiance aux gens. Avec elle, on pouvait dialoguer pour arriver à des décisions partagées en parfaite harmonie. Toujours avec elle, en plus de la sentir comme une sœur marianiste, elle était pour moi une amie avec laquelle je pouvais dialoguer sur des choses spirituelles. Nous étions unies dans la prière, parfois de manière très personnelle, voulant grandir ensemble dans l'amour du Seigneur et de Marie, notre tendre Mère. Grâce à Sr Clotilde, je n'ai pas pu oublier le français, que j'aimais tant, alors que je m'efforçais de lui parler en italien pour qu'elle s'y habitue. Mais pour elle sa langue prévalait, donc l'avantage était le mien... nous finissions avec un rire... »*

*Merci Sr. Clotilde pour ce que tu as été pour moi : une sœur cohérente, droite, sincère, femme qui donnait un bon exemple de fidélité au devoir dans la sérénité. »*

Sœur M Clotilde fut à plusieurs reprises responsable de communauté : à Lons le Saunier, à Saint-Médard en Jalles, à Sucy-en-Brie, à Agen. Elle savait écouter et encourager. Dans les échanges communautaires, les partages de foi, elle était simple et vraie, ce n'était jamais superficiel. Dans un témoignage qui lui avait été demandé, elle décrit ce qu'est pour elle la vie communautaire :

*« La communauté est un milieu de vie où je fais l'expérience de la présence de Dieu, de la vie fraternelle. Elle est un stimulant, un soutien pour l'approfondissement de ma relation avec le Seigneur, pour ma vie de prière, de mission. C'est une école de connaissance de soi, d'accueil de mes sœurs telles qu'elles sont, c'est une école de conversion permanente...La patience comme le pardon est au cœur de la vie communautaire, patience envers soi-même, patience envers les autres. »*

A St Médard, comme à Agen ou à Vierzon, sœur Clotilde a donné de son temps pour la vie paroissiale, l'aumônerie des hôpitaux, l'accompagnement des fraternités et même l'enseignement du français aux sœurs venant d'autres pays.

Entrée à l'EHPAD des Cèdres en septembre 2019, elle y retrouva une petite communauté de 5 sœurs avec lesquelles elle traversa l'épreuve du confinement lié à l'épidémie de la COVID. L'adaptation lui coûta. Vivre en collectivité, c'est vivre une certaine dépossession de soi. Sr M Clotilde aimait que les choses soient faites et au bon moment. Sa patience fut souvent mise à l'épreuve, surtout lorsque devenue dépendante il lui fallait attendre, ou bien lorsque ses désirs étaient contrariés ; elle s'agaçait, puis elle disait « Excuse-moi ! »

Ses dernières années furent marquées par les soucis de santé : il a lui fallu marcher avec un déambulateur, puis circuler en fauteuil roulant. Depuis le début de l'année 2024, son affaiblissement est allé croissant. Elle reçut l'onction des malades en février. Parfois elle disait : « C'est long ! ». Sa joie était de recevoir un appel téléphonique de son frère ou la visite d'une ancienne élève. Elle nous a quittées le 14 novembre après quelques heures d'hospitalisation et nous avons célébré ses obsèques dans notre église paroissiale de Saint-Martin. Son frère avait pu venir du Japon où il réside ; sa sœur était là également ainsi que des neveux et nièces.

Nous avons connu sœur Clotilde parfois inquiète et tendue ; en la remettant aux mains du Seigneur, en qui elle a cru, nous savions qu'elle avait trouvé enfin la paix tant cherchée.

Nous avons pu chanter :

Puisque Dieu nous a aimés,  
jusqu'à nous donner son Fils,  
ni la mort ni le péché  
ne sauraient nous arracher  
à l'amour qui vient de Lui !

Sûres de cet amour qui nous sauve et appuyées sur la prière de Marie, nous la confions à votre prière fraternelle.

Sœur Marie Annick Robez Masson